

sten veröffentlicht hat, letztlich die Richtigkeit der Tradition über die Ankunft der Südisten nicht nachweisen und meines Erachtens nicht einmal wahrscheinlich machen kann, so muß man ihm doch zugestehen, daß er in streng wissenschaftlicher Weise, mit viel Scharfsinn und Originalität sowie mit bemerkenswerter Quellen- und Literaturkenntnis eine ganze Reihe von Argumenten dafür beibringt, die man keineswegs ohne weiteres von der Hand weisen kann.

Hubert Kaufhold

Pauly Kannoakadan, *The East Syrian Lectionary. A Historico-Liturgical Study*, Mar Thoma Yogam (The St. Thomas Christian Fellowship, Rome), Rome 1991, XXVI-215 p. [Copies available at Centre for Indian and Inter-Religious Studies, Corso Vittorio Emmanuele 294/10. I-00186 Roma].

L'étude de P.K. s'inscrit dans la ligne des travaux déjà entrepris par W.F. Macomber du côté syriaque, à savoir le repérage des manuscrits liturgiques syriaques et leur classification d'après les lectures choisies au cours de l'année, tant pour l'Ancien Testament que pour les Epîtres et les Evangiles. Dès l'abord, on ne peut qu'admirer la fermeté avec laquelle le chemin est tracé: énumération des manuscrits p. 10 à 22, description et classification. Celle-ci se réalise dans le cadre si caractéristique de l'année syrienne orientale: sept pentecôtes respectivement pour la Nativité, l'Epiphanie, la Semaine sainte, la Résurrection, la Pentecôte, la Croix avec Élie et Moïse et enfin la Dédicace de l'Eglise. S'appuyant sur une étude de H. et J. Lewy parue en 1943 à Cincinnati sur un calendrier asianique et assyrien archaïque, lequel comportait 350 jours pour sept cinquantes et 14 jours intercalaires, les auteurs apportent par là même un appui externe à la lecture de *accadien* »hamuštu« comme signifiant »cinquantaine« (A. Goetz, *Kulturgeschichte des Alten Orients*, München 1957, p. 71). L'analyse des lectionnaires a permis à P.K. de repérer quatre systèmes de lectures dont le principal est celui du Couvent Supérieur (Daira 'Ellaita) au Nord-Ouest de Mossoul, dont la structure reflète directement l'activité du Catholicos Iso'yahb III (mort en 657-58), et les dérivés ceux du diocèse de Mossoul, de Beth 'Abhe, et de la Cathédrale de Kokhe. L'auteur n'explique guère pourquoi il n'a pu classier les manuscrits indiqués sous les numéros 61 à 89. Ces 29 entrées concernent d'ailleurs un nombre nettement plus élevé de manuscrits, quelques uns de ces témoins étant présentés avec plus d'une copie. Le lectionnaire persan au numéro 77 est signalé d'après la description soignée de Fr. Richard: il suffit de comparer les données de ce dernier (dans *Acta Iranica*, 10 [1981], p. 230-237) sur cet évangélaire pour constater la coïncidence avec les lectures du Couvent Supérieur. Une partie moins grande de l'ouvrage tente de repérer les origines du système liturgique syrien oriental. Pour cela, il est fait appel surtout au lectionnaire arménien. Les coïncidences avec le système de Jérusalem sont heureusement soulignées. Elles témoignent sûrement d'une ancienneté remontant au IV^e siècle, avant les ruptures dramatiques des années 450. En fermant ce livre, tout spécialiste se rendra compte qu'il y trouve une masse de renseignements que l'on chercherait vainement ailleurs. Même si le temps d'une synthèse sur la base d'un système organisé au VII^e siècle est encore prématuré, on saura gré à P.K. d'avoir indiqué les directions dans lesquelles le contexte historique des réformes liturgiques aide à les comprendre davantage.

Michel van Esbroeck

Christa Müller-Kessler, *Grammatik des Christlich-Palästinisch-Aramäischen. Teil 1. Schriftlehre, Lautlehre, Formenlehre*. Georg Olms Verlag, Hildesheim-Zürich-New York, 1991, XXXIV-342 p. incluant 14 planches (= *Texte und Studien zur Orientalistik* 6).